

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT :

3s. 9d., payable invariablement
d'avance.
Ou ne s'abonne pas pour moins
de six mois.

Si la guerre est la dernière raison des
écueils, l'agriculture doit en être la pre-
mière.



ANNONCES :

1re insertion, 8 cts. la ligne
2me " etc., 2 cts. "
Pour annonces à long terme,
conditions libérales.

Emparons-nous du sol, si nous vou-
lons conserver notre nationalité.

PARAISSANT TOUS LES QUINZE JOURS.

CAUSERIE AGRICOLE.

DES LÉGUMES A SEMENCES FARINEUSES.

Des haricots (fèves).

DE LA PRÉPARATION DU TERRAIN.

Quelque stérile que soit une terre, on parvient toujours à la rendre propre à la culture des haricots, en lui donnant des engrais et de l'humidité par les arrosements; car l'eau et la chaleur sont les deux principaux agents qui leur procurent une belle végétation. Dans les lieux où des infiltrations naturelles humectent le sous-sol, pendant les chaleurs de l'été, jusqu'à la portée des racines, des graviers qui, sans cela, seraient absolument stériles, deviennent d'une fertilité prodigieuse, surtout pour les fèves.

Sur les terres légères, un labour ou tout au plus deux labours suffisent amplement. Si on donne deux labours, le premier doit être donné en automne, autant que possible, et il doit être profond, car il ne faut pas perdre de vue que plus la couche labourée est épaisse, plus la fraîcheur s'y conserve longtemps pendant les sécheresses. Le second labour sert à enfouir les engrais et à disposer le champ à recevoir la semence. Celui-là doit être d'autant moins profond que le sol est plus perméable et que les eaux de pluies peuvent entraîner plus facilement et plus promptement les sucs nourriciers au-delà de l'atteinte des racines.

Sur les terres plus compactes, trois labours sont souvent de rigueur.

Tous les engrais conviennent aux haricots. Quand la terre est légère à l'excès, les fumiers de vaches lui donnent quelque consistance, et sont, par conséquent, préférables sous ce rapport. Les terres qui s'échauffent facilement n'ont pas besoin d'ailleurs, des fumiers très-actifs. Il en est tout autrement des argiles compactes, naturellement froides. Là, le fumier de cheval, de

mouton et les engrais pulvérulents d'une décomposition rapide, les amendements, les stimulants d'une grande énergie, tels que la chaux, produisent les meilleurs effets et peuvent, jusqu'à un certain point remédier aux dispositions physiques du terrain. Par leur moyen, la proportion des fleurs et des cosses augmente sensiblement, ainsi que le démontre une longue expérience.

Les haricots enlèvent à la terre beaucoup de parties nutritives. Lorsqu'on veut les faire entrer dans un assolement comme culture préparatoire, il faut donc les engraisser abondamment. La culture des haricots est une des meilleures préparations que la terre puisse recevoir pour la culture des céréales. Il n'y a pas de meilleur moyen de détruire le chiendent et toutes les autres plantes nuisibles aux récoltes.

DU CHOIX DE LA GRAINE ET DU SEMIS.

Il est fortement recommandé de choisir un à un les haricots destinés à la semence, pour rejeter ceux qui sont ou trop petits ou mal conformés, parce qu'il est constaté qu'ils donnent le plus souvent de mauvais produits. Cette recommandation est fondée sur ce que, lorsque les cotylédons sont moins volumineux, la plante végétant moins vivement à sa naissance, reste en arrière des autres, et se montre rarement aussi vigoureuse et aussi féconde au moment de la germination. Cela est vrai, et quoique dans la grande culture, l'exclusion de quelques grains sur des milliers ne soit pas indispensable, une telle précaution peut être utile dans quelques cas.

Les haricots conservent longtemps leur propriété de germer. Aussi il importe peu de semer des graines de la dernière ou des 2 ou 3 dernières récoltes. Quelques personnes ont même cru remarquer que des semences de deux et trois ans étaient plus productives en cosses et moins sujettes à la dégénérescence que celles d'un an. Nous voudrions d'autant moins le nier que ce fait physiologique n'est pas isolé dans la pratique de la culture, et que nous connaissons plusieurs exemples analogues; mais nous savons d'un autre côté, qu'il serait dangereux d'en pousser